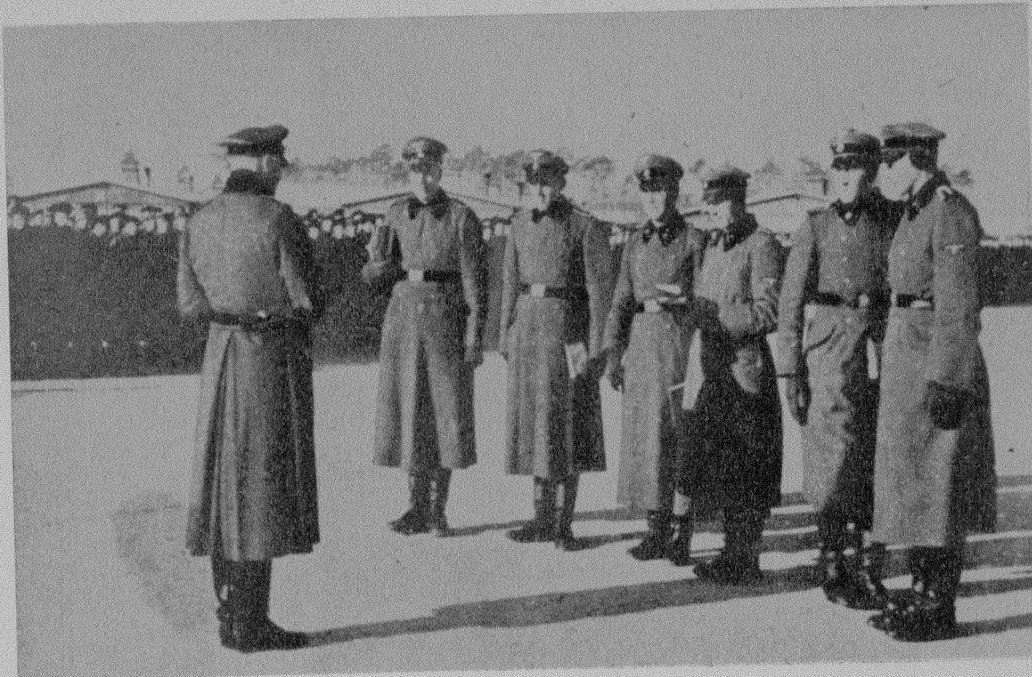


Les administrateurs de la mort

Sur la place de Sachsenhausen-Oranienburg, pendant que les détenus, figés au garde à vous, attendent la fin de « l'appel » les S.S. font leur rapport au chef de camp - méticuleuse comptabilité d'ailleurs centralisée à Oranienburg, siège de l'Office Central administratif et économique des S.S. (W.U.H.A.), qui constitue l'état-major des camps de concentration.

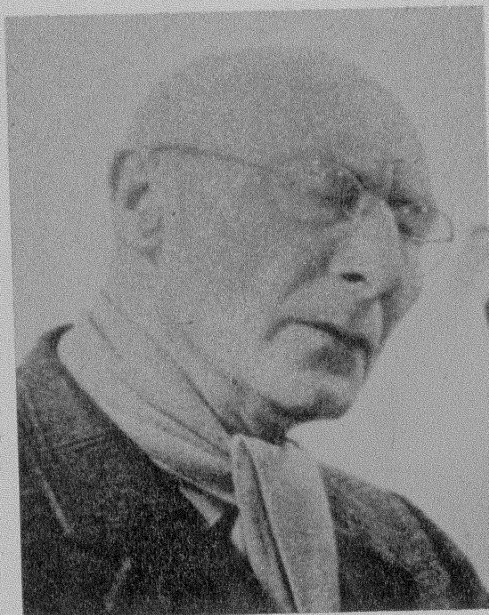


QUE SONT-ILS DEVENUS ?



GEORG HEMPEN,
le bourreau de Queuleu.

Pendant l'occupation, ce S.S. commandait, près de Metz, le sinistre fort de Queuleu transformé en prison. Il assassinait de ses mains, avec une cruauté sadique, de nombreux patriotes lorrains. Condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Metz en 1952, il coulait des jours tranquilles à Oldenburg, en Allemagne Fédérale, où il exerçait les fonctions d'officier de police. A la demande de ses victimes, une instruction fut ouverte en 1963 devant le tribunal d'Oldenburg. Elle s'est terminée un an plus tard par un non-lieu — Hempfen a repris ses fonctions.



ROBERT MULKA,
un des monstres d'Auschwitz.

Au cours du procès qui s'est ouvert à Francfort au printemps 1964, le S.S. Obersturmführer Robert Mulka, ancien adjoint de Hoess, commandant du camp d'Auschwitz, a été remis en liberté provisoire contre une caution de 50 000 marks, le tribunal estimait « qu'il ne semblait plus suspect dans l'immédiat ». Cette libération a soulevé l'indignation et d'énergiques protestations. Le 3 décembre 1964 dernier, après la déclaration d'un rescapé du camp, accablante pour l'accusé, le procès n'étant toujours pas terminé, les juges de Francfort ont tout de même décidé à nouveau l'arrestation de Mulka.



ILSE KOCH,
la chienne de Buchenwald.

Ilse Koch était la femme du commandant de Buchenwald. Elle désignait les déportés qui étaient bâtonnés et pendus aux arbres. Malheur aux déportés tatoués : Ilse Koch, collectionneuse de peaux humaines, les faisait tuer pour se procurer de « belles pièces ».

Condamnée en 1947 à la détention à perpétuité par un tribunal militaire américain, elle fut graciée et libérée peu de temps après. Arrêtée à nouveau en 1951, elle fut à nouveau condamnée à la détention à vie. Remariée à un sergent américain, elle fut à nouveau libérée et vit aux États-Unis.